

Le R3ilab se connecte à l'intelligence artificielle

Le réseau de l'innovation immatérielle pour les filières du textile et de la mode lance le programme Tex-IA, qui allie industriels et spécialistes de l'IA.



La présentation de Tex-IA. L'intelligence artificielle peut intervenir dans de nombreux domaines pour le secteur textile, de l'optimisation des usines 4.0 à l'amélioration des process logistiques, en passant par une plus grande connaissance des clients.

Le R3ilab continue d'inviter les industriels à explorer le futur. Cette fois, le réseau de l'innovation immatérielle pour les filières du textile, de la mode et des industries créatives s'attache à leur faire découvrir une technologie qui fait à la fois très peur et envie : l'intelligence artificielle (IA). Pour mener à bien son nouveau programme, baptisé Tex-IA, l'organisme s'appuie sur Cap Digital. Le Pôle de compétitivité européen de la transition numérique et écologique, situé à Paris, était déjà intervenu dans le cadre du précédent chantier *Connectitude*, qui mettait en relation des industriels et des sociétés de technologie.

«Ce nouveau projet est parti d'un besoin exprimé pendant nos travaux Scenarii 2030 (un brainstorming géant de six mois, restitué fin 2018, sur les besoins du consommateur de demain, Ndlr), explique Stanislas Vandier, le coordinateur général du R3ilab. Dans les différents ateliers, l'intelligence artificielle est en effet ressortie comme un enjeu et une opportunité pour les industriels à l'horizon 2030. Et ce dans de multiples domaines : l'optimisation des usines 4.0, des process logistiques ou la connaissance des clients. Ce qui signifie qu'il vaudrait mieux y être prêts dès 2025 et donc mettre en place des actions dès maintenant.»

L'idée qui a émergé pour le nouveau programme a été la mise en place de binômes de R&D, alliant industriels et experts de l'IA. Et ce à l'instar de ce qui avait déjà été réalisé en 2010 avec *Tech & Design*, un précédent programme qui faisait collaborer créateurs et industriels au service de l'innovation.

Transformation numérique

«Notre bon millier d'adhérents sont tous des acteurs du numérique. Ce sont aussi bien des start-up que de grandes entreprises, des investisseurs, des laboratoires ou des universités. Nos actions et services, fondés sur la mise en réseau, sont tournés vers la transformation numérique des grands secteurs économiques, avec différents programmes et toute une panoplie d'outils pour accompagner les jeunes pousses dans leur croissance. Or, nous voyons bien qu'il est nécessaire de développer à la fois la culture, les méthodes et les technologies de secteurs qui ne sont pas à la base "digital native". Avec Tex-IA, nous souhaitons ainsi croiser les talents, les perspectives et les produits de Pme industrielles avec ceux de nos start-up technologiques. Il s'agit d'un partenariat gagnant-gagnant, qui permet à la fois d'accélérer la transformation d'une filière et d'ouvrir les perspec-

Le projet Tex-IA sera mené en collaboration avec le pôle de compétitivité Cap Digital.

tives de marché de nos adhérents», souligne Françoise Colaitis, la déléguée générale adjointe de Cap Digital.

Deux cibles

Tex-IA vise deux cibles. La première se compose d'entreprises encore novices en termes d'IA et qui se demandent comment se préparer à ces opportunités. La seconde, plus restreinte, comprend des sociétés ayant déjà mis un pied dans cette technologie. La première phase du programme s'adresse surtout à la première cible. Le 20 juin prochain, un atelier de sensibilisation à l'IA a ainsi été organisé dans les locaux parisiens de Cap Digital. «L'idée est d'apporter un éclairage vrai-



ment concret, avec un retour d'expérience», précise Françoise Colaitis. Outre une introduction sur l'industrie du futur, les participants ont suivi des interventions de start-up et le témoignage d'un de leurs pairs s'étant déjà lancé dans un chantier d'IA. Démarrée dans la capitale, cette session d'initiation est «conçue» pour pouvoir se décliner en région.

Dans un deuxième temps, un appel à projets *Tex-IA* sera lancé. Cinq ou six Pme seront ensuite sélectionnées par le R3ilab et Cap Digital. Des experts de l'IA leur seront adjoints, en fonction de leurs profil et besoins. Les industriels choisis devront tous justifier d'une activité de production en France et avoir déjà posé de premiers jalons dans l'IA. Les spécialités seront diverses et pourront aller du tisseur à la marque de prêt-à-porter disposant de son atelier de fabrication.

Applications concrètes

Les duos constitués travailleront sur des «applications très concrètes». Il pourra ainsi s'agir de «sécuriser la chaîne d'approvisionnement», d'«identifier de nouveaux débouchés» ou «les technologies et compétences indispensables» dans le futur pour son activité, de «définir les meilleurs arbitrages et chiffrages pour les projets en cours» ou encore d'«anticiper les attentes des consommateurs». Même si ce n'est pas encore formalisé, Stanislas Vandier n'exclut pas que certains binômes deviennent des «trinômes, voire des quadrinômes», en associant aux travaux menés le client de l'industriel ou une entreprise de gestion de l'IA.

Les collaborations démarreront début octobre. Elles s'étaleront de neuf mois à un an. Leur financement sera partagé. Une telle prestation de coaching aurait coûté, en temps normal, de l'ordre de 50.000 € à l'entreprise sélectionnée. Grâce à des efforts consentis à la fois par l'expert IA, par Cap Digital et par le R3ilab – qui consacre la totalité de son budget annuel, alloué par la Dge (Direction générale des entreprises), soit 200.000 €, au programme –, la société sélectionnée ne paiera en fine que 10.000 €. «Tous ces acteurs, y compris ceux de l'IA, croient à une industrie française de proximité et agissent au service de cette conviction», remarque Stanislas Vandier.

Restitution

La troisième étape de *Tex-IA* sera celle de la restitution. L'idée est, en effet, de diffuser la bonne nouvelle auprès des entreprises encore néophytes ou peu avancées dans l'IA. «Comme nous l'avions déjà fait pour *Tech & Design*, nous espérons faire de ces tandems des exemples de nature à inspirer les autres entreprises du secteur, afin de montrer des voies pour exploiter l'IA et d'en faire un levier de développement.» Les réalisations de *Tex-IA*, d'ordre immatériel, feront l'objet de conférences ou de vidéos.

Après cette première promotion 2019-2020, rien n'empêche, si l'expérience est concluante, que *Tex-IA* se réitère. *Tech & Design* avait lui-même donné lieu à trois «promotions» successives.

SOPHIE BOUHIER DE L'ECLUSE ●

Françoise Colaitis, la déléguée générale adjointe du pôle de compétitivité Cap Digital. «Avec Tex-IA, nous souhaitons croiser les talents, les perspectives et les produits de Pme industrielles avec ceux de nos start-up technologiques. Il s'agit d'un partenariat gagnant-gagnant, qui permet à la fois d'accélérer la transformation d'une filière et d'ouvrir les perspectives de marché de nos adhérents.»